



"École et Cinéma" : La Petite Vendeuse de Soleil
Djibril Mambety Diop (1998), Sénégal-France-Suisse, 43 mn

**Un parcours initiatique, un conte cruel alliant la magie d'une enfance sublime à la dure réalité du monde.
Une chronique marquée par le refus de l'acceptation du statut de victime.**

Avant la projection :

Rappel : Il s'agit de construire avec les élèves les outils qui leur permettront de mieux apprécier le film qu'ils vont voir, sans bien sûr déflorer le sujet. Il s'agit aussi et peut-être surtout de **les mettre en situation d'attente**.

Quelques pistes de travail :

1. A partir du titre et de l'affiche du film, faire émerger des hypothèses sur le sujet, le pays, le personnage principal et son handicap.
2. Il me semble absolument nécessaire d'évoquer avec les élèves le contexte géographique et social du film.

Après la projection :

Rappel : **Il ne s'agit pas d'exploiter le film**. Trop de connotations péjoratives s'attachent à ce terme. Une "exploitation" intensive, proche de la récupération, risquerait de dégoûter à jamais les élèves du cinéma et d'empêcher toute réflexion sur l'image.

Quelques pistes de travail :

1. Reconstitution du scénario, qu'il peut être intéressant d'analyser à travers...

- le schéma narratif classique du conte : situation initiale¹, déséquilibre (ici au sens propre !), quête, adjouvants, situation finale¹.
- des grilles d'analyse-lecture ...
 - spatiales. Sili chemine dans trois espaces (cercles concentriques) : la banlieue (cité de Sili), la périphérie-frontière (autoroute, terrains vagues), le centre ville (pâtisserie, marché) auxquels se rajoute dans l'avant dernière séquence le port et sa friche industrielle.
 - portant sur les personnages :
 - trois visages de femmes ("la folle", la grand-mère, Sili)
 - quatre visages d'hommes (Moussa, Babou, l'homme au complet bleu, le chef de bande)
 - portant sur la valeur sémantique et le champ lexical de "Soleil" (nom du journal, symbole de bonheur, Sili "rayonnante" "se fait une place au soleil", ...)

2. A noter ...

- si la structure narrative est proche de celle du conte, le traitement réaliste est parfois proche du documentaire².
- la dimension initiatique de la séquence dans la friche industrielle.
- l'apparente analogie entre "La Petite Vendeuse de Soleil" et "La Petite Marchande d'Allumettes". Malgré les éléments communs (mendicité, cruauté du monde, personnage de la grand-mère), la similitude des deux récits s'arrête là. Andersen conte les derniers instants d'une petite fille exclue de la société qui va s'effaçant jusqu'à la mort. Le merveilleux est mortifère. Au contraire le trajet volontaire de Sili doit interdire toute commisération.
- les béquilles "outils structurants" de la narration (voir "Cahier de notes sur ...").

3. L'écriture cinématographique de Djibril Mambety Diop

- la bande son. Il n'existe aucune source sonore extérieure au film. Les éléments sonores sont l'émanation directe des événements et des personnages qu'ils caractérisent. Les musiques sont diégétiques. Le réalisateur joue d'ailleurs de l'effet de surprise en dévoilant la source des musiques ou des sons entendus.
- la mise en scène. Sans effets démonstratifs, elle s'appuie sur un montage de plans souvent sans lien logique : au spectateur de fabriquer les relations et le sens. L'utilisation du téléobjectif pour pointer des situations ou des détails (Moussa sur son fauteuil, chat mort sur la route,...) est fréquente dans le récit et amène une peinture d'une réalité très dure. Certains plans, montrant au contraire des espaces plus vastes, amènent plus de légèreté, de sensualité ou de fantaisie.
- les points de vue. Il est important de constater que le film nous place d'emblée en position de spectateur installé. (Cf. la fenêtre par laquelle nous allons continuer à observer la première scène, la voix finale)

¹ En rapprochant la première séquence (scène de rue, théâtre de la cité auquel on nous fait assister comme un discours posé sur le monde), coupée du corps du film par le générique, de la dernière (sortie vers la lumière des deux amis unis, que les autres laissent passer en reculant), il sera possible de faire émerger le propos du film. En s'appuyant sur les principaux épisodes mais aussi sur le rôle joué tour à tour par les autres personnages, sur les lieux ou les espaces traversés, on peut reconstituer le parcours initiatique de Sili.

² Pointer l'opposition entre les multiples détails réalistes d'un cinéma du réel et le merveilleux de situations faisant directement référence au conte, à la fable.